



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Rapport d'évaluation du master



Lettres et langues

de l'Université de la Réunion

Vague E – 2015-2019

Campagne d'évaluation 2013-2014



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

En vertu du décret du 3 novembre 2006¹,

- Didier Houssin, président de l'AERES
- Jean-Marc Geib, directeur de la section des formations et diplômes de l'AERES

¹ Le président de l'AERES « signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné » (Article 9, alinea 3 du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).



Evaluation des diplômes Masters – Vague E

Evaluation réalisée en 2013-2014

Académie : La Réunion

Etablissement déposant : Université de la Réunion

Académie(s) : /

Etablissement(s) co-habilité(s) au niveau de la mention : /

Mention : Lettres et langues

Domaine : Arts, lettres et langues (ALL)

Demande n° S3MA150008806

Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Université de La Réunion.

- Délocalisation(s) :

- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger :

Présentation de la mention

La mention *Lettres et langues* regroupe trois spécialités, toutes classées « Recherche » : *Monde anglophone* ; *Monde(s) hispanique(s)* ; *L'Océan indien en ses textes : approches comparées*. Les deux premières sont des formations à finalité recherche classiques du domaine des Langues vivantes étrangères. La troisième, créée en 2011, constitue une évolution et le regroupement de masters *Littérature française* et *Littérature comparée*. Une quatrième spécialité (*Monde germanophone*) est annoncée, mais non présentée dans le dossier.

Le tronc commun se limite à la méthodologie et à quelques rares autres éléments. L'essentiel des enseignements est spécifique à chacune des spécialités, à la fois en M1 et en M2. On voit cependant apparaître des centres d'intérêt communs (cultures postcoloniales, Océan indien), en lien avec la situation géographique et géopolitique spécifique de l'Université de La Réunion.

Les effectifs ne sont lisibles que par spécialité. En effet, le dossier inclut les chiffres (et les informations) concernant la spécialité *L'Océan indien en ses textes : approches comparées* dans un autre intitulé de mention qui regroupe également, entre autres, des formations de sciences du langage et information-communication.



Les effectifs de la spécialité *Monde anglophone* sont passés, en M1, de 71 en 2011 à 31 en 2013 et, en M2, de 68 en 2011 à 45 en 2013.

Ceux de la spécialité *Monde hispanique* sont passés, en M1, de 26 en 2011 à 14 en 2012, pour remonter en 2013 à 22. En M2, 24 en 2011, 4 en 2012 et 5 en 2013.

La spécialité *L'Océan indien en ses textes : approches comparées* compte chaque année environ 20 inscrits en M2.

Synthèse de l'évaluation

- Appréciation globale :

Le dossier présente trois formations juxtaposées plutôt que trois spécialités d'une même mention. De plus, un certain manque de rigueur dans son organisation en rend la lecture très difficile. On perçoit mal la cohérence de la mention. Les trois spécialités, deux de langues vivantes étrangères et une relevant du domaine de la littérature comparée, ont certes en commun une focalisation sur l'Océan indien et sur des thématiques postcoloniales ou coloniales, mais elles semblent être étudiées de façon relativement étanche. On ne note en effet que quelques rares mutualisations. Les connaissances et compétences visées à l'issue de la formation sont celles que l'on attend de masters à finalité recherche, mais les inscriptions en thèse semblent peu nombreuses, en particulier à cause de la disparition du vivier au profit des masters « enseignement ».

Le positionnement du master dans son environnement est globalement satisfaisant. Vu la localisation spécifique de l'Université de La Réunion, il semble pertinent que les étudiants locaux puissent disposer de ce type de formation à la recherche en langues et littérature. Le vivier est élargi à des étudiants étrangers en provenance de pays voisins, et même de l'ensemble de la zone de l'Océan indien. La mention est adossée à l'EA 4078, « Contact de cultures, de littératures et de civilisations », et, ponctuellement, à d'autres équipes de recherche. Cet adossement est bien présent et particulièrement lisible pour la spécialité *L'Océan indien en ses textes : approches comparées*. Les relations entre master et équipes de recherche pourraient cependant être mieux formalisées et impliquer plus explicitement les étudiants. Les échanges internationaux sont largement (mais non exclusivement) ouverts sur l'Océan indien et en cohérence avec la localisation de l'Université de La Réunion.

La rubrique « Insertion professionnelle et poursuite d'études » suscite des interrogations. Certes, les effectifs de cette mention, largement d'origine locale, sont encore satisfaisants, mais le vivier est fragilisé depuis la création des masters « enseignement ». Les taux de réussite, peu accessibles parce que dispersés dans le dossier, sont peu lisibles. Ils sont de l'ordre de 50 à 60 %, sauf pour *L'Océan indien en ses textes : approches comparées* (31 % en M2 pour 2012). Par contre, l'étude du devenir des diplômés n'est pas faite. Les outils manifestement ne sont pas en place. Les quelques notations présentes dans le dossier sont allusives, anecdotiques et même parfois surprenantes. Elles ne sauraient tenir lieu d'analyse. Le rôle d'un master « recherche » est-il de préparer presque exclusivement aux concours du secondaire ? L'étude du dossier ne permet pas réellement de déterminer s'il existe des poursuites d'études en thèse. Enfin, prétendre que de nombreux emplois existent dans le domaine du tourisme, et même que d'autres devraient être créés, ne prouve pas que ces emplois soient accessibles aux diplômés de ce master, alors même que l'Université de La Réunion dispose d'une formation de M2 « Tourisme, patrimoine et territoires » (mention *Océan Indien : Géographie, Histoire*). L'analyse du devenir des diplômés reste à faire.

La qualité technique du dossier est très faible : structure très peu claire ; réponses laconiques, absentes, parfois fantaisistes ; niveau de langue parfois négligé. Cela est d'autant plus gênant que des items importants ne sont pas - ou pas réellement - renseignés. Il n'existe pas de structure de pilotage au niveau de la mention, celle-ci étant visiblement un regroupement fortuit et/ou par défaut. Logiquement, le suivi des étudiants et de la formation reste à construire. L'évaluation des enseignements par les étudiants est soit inexistante, soit dite « informelle », ce qui revient au même. Les procédures d'autoévaluation n'ont pas été considérées avec sérieux. Le dossier paraît avoir été élaboré à la hâte, au point que la structure et les dénominations mêmes sont erronées. L'étude du dossier ne permet pas de choisir entre les multiples appellations décernées à cette mention au gré des divers documents fournis : Lettres et Langues, Lettres et Sciences Humaines, Littérature française, Littératures francophones et comparées, ou encore Monde



anglophone ou Mondes hispaniques (au singulier ou au pluriel selon les pages). L'hypothèse la plus plausible est la confusion entre appellations anciennes et nouvelles, et entre mention et spécialités. La spécialité la mieux décrite (*L'Océan indien en ses textes : approches comparées*) figure sous le titre *Monde anglophone*, intégré dans une mention *Littérature française, littératures francophones et comparées...* Une annexe « Spécialité : *Monde Anglophone* » est consacrée à la demande de renouvellement du master *Littérature française*.

- Points forts :
 - Les thématiques de recherche sont bien ciblées dans le contexte local.

- Points faibles :
 - Le devenir des diplômés n'est pas analysé. Certaines rubriques (évaluation, insertion, etc.), potentiellement gênantes, ne reçoivent pas, ou pas réellement, de réponse.
 - Les débouchés, immédiats ou à terme, si toutefois des thèses sont bien inscrites, semblent très incertains, mis à part les concours du secondaire. Dans un tel contexte, on peut se poser la question même de l'opportunité de l'ouverture de certaines de ces spécialités estampillées « Recherche ».
 - Manque de rigueur du dossier, lacunaire et incohérent.

- Recommandations pour l'établissement :

Au-delà des divers aspects qui témoignent d'un manque de rigueur dans la constitution du dossier, il conviendrait de :

- Constituer un comité de pilotage.
- Définir une stratégie au niveau de la mention.
- Procéder à l'analyse du devenir des diplômés.



Evaluation par spécialité

Monde anglophone

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

Université de La Réunion.

Etablissement(s) en co-habilitation(s) au niveau de la spécialité :

Délocalisation(s) :

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger :

- Présentation de la spécialité :

Les effectifs de la spécialité *Monde anglophone* sont passés, en M1, de 71 en 2011 à 31 en 2013 et, en M2, de 68 en 2011 à 45 en 2013. Cette spécialité délivre un master « recherche » généraliste. Les enseignements couvrent littérature, civilisation et compétences linguistiques. En plus des sphères britannique et nord-américaine, la spécialité s'applique logiquement aux cultures anglophones de l'Océan indien. Son recrutement est essentiellement local, mais il bénéficie de nombreux échanges internationaux, en particulier dans cette zone de l'Océan indien.

- Appréciation :

Le dossier laisse à désirer au plan formel. Certaines rubriques ne sont pas renseignées. D'autres le sont par des listes en style quasi-télégraphique. Certaines informations enfin sont éparpillées aux quatre coins du dossier, en vertu d'une logique difficile à suivre. Tout en affichant une vocation généraliste, cette spécialité s'ouvre opportunément sur les territoires anglophones de l'Océan indien. Le recrutement est essentiellement local. Les taux de reçus, oscillant entre 50 et 60 % sont satisfaisants. Par contre, l'analyse du devenir des étudiants s'arrête aux pourcentages de reçus aux concours du secondaire, et la présentation de l'équipe pédagogique à la liste de ses membres, avec leur rang. Dans la mesure où il s'agit d'une spécialité « recherche », on s'attend à davantage de précisions quant à la « participation » des étudiants aux colloques : rien ne précise la place qui leur est faite. On s'interroge aussi sur les débouchés réels de cette formation.

- Point fort :

- Situation géographique susceptible d'ouvrir des possibilités aux diplômés, grâce aux échanges internationaux.

- Points faibles :

- Dossier techniquement déficient.
- Suivi des diplômés à construire.
- Débouchés limités aux concours du secondaire.
- Pas d'indication claire des poursuites en thèse.
- Culture de l'évaluation à mettre en place.



- Recommandations pour l'établissement :

Des procédures de suivi des diplômés seraient nécessaires, les débouchés de cette formation semblant en effet limités essentiellement aux concours de l'enseignement secondaire, ce qui est paradoxal pour un master recherche.

La culture de l'évaluation est également à mettre en place.

Un dossier mieux constitué et mieux renseigné serait plus à même de valoriser cette spécialité de master.



Monde hispanique

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

Université de La Réunion.

Etablissement(s) en co-habilitation(s) au niveau de la spécialité :

Délocalisation(s) :

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger :

- Présentation de la spécialité :

Les effectifs de la spécialité *Monde hispanique* sont passés, en M1, de 26 en 2011 à 14 en 2012, pour remonter en 2013 à 22. Ils sont en M2 de 24 en 2011, 4 en 2012 et 5 en 2013. La spécialité constitue une formation relativement généraliste, avec cependant une dominante « civilisation », axée sur l'interculturalité et l'Amérique latine. Elle vise classiquement à donner des « compétences culturelles » dans les mondes hispaniques et à préparer au doctorat.

- Appréciation :

Le dossier est très peu renseigné. Entre les rubriques renseignées très succinctement et celles pour lesquelles on trouve les réponses au hasard de la lecture des annexes, il est difficile d'avoir une perception précise de la réalité de cette formation. La médiocrité du dossier nuit à l'évaluation de la formation.

Les axes de recherche sont centrés sur l'Amérique latine, par analogie avec l'Océan indien (culture postcoloniale, métissages culturels) avec une part réservée à l'Espagne encore limitée. L'évaluation des enseignements par les étudiants n'est pas intégrée à la culture de l'équipe pédagogique, pas plus que l'analyse du devenir des diplômés, qui se limite à quelques notations vagues et allusives. Les accords internationaux sont nombreux, en particulier avec l'Espagne (Barcelone, Alcalá de Henares, Valladolid, Cáceres, Las Palmas). Enfin les effectifs sont fragilisés par la mise en place des masters MEEF, même si 2013 a vu les chiffres remonter. Les taux de réussite, de l'ordre de 50 à 60 %, sont satisfaisants, mais les pourcentages sur 4 étudiants sont peu significatifs. On s'interroge sur les débouchés réels de cette formation.

- Point fort :

- Une certaine cohérence pédagogique et scientifique.

- Points faibles :

- Réalisation très médiocre du dossier.
- Fragilité des effectifs.
- Absence de culture de l'évaluation et de suivi de l'insertion des diplômés.
- Débouchés restreints à l'enseignement secondaire.

- Recommandations pour l'établissement :

Des outils et procédures de suivi des diplômés et d'évaluation seraient à mettre en place d'urgence, d'autant plus que la question même des débouchés réels de cette spécialité à finalité recherche se pose.

L'enseignement dispensé gagnerait à prendre en compte les phénomènes de mondialisation.

Un dossier mieux constitué et mieux renseigné serait plus à même de valoriser cette spécialité de master.



L'Océan indien en ses textes : approches comparées

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Université de La Réunion.

Etablissement(s) en co-habilitation(s) au niveau de la spécialité :

Délocalisation(s) :

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger :

- Présentation de la spécialité :

La spécialité *L'Océan indien en ses textes : approches comparées* est centrée sur un corpus littéraire (et oral) de l'Océan indien. Elle a ouvert en 2011-2012 et fait suite à la fermeture de formations de master en littérature française et littérature comparée, non sans que ces fermetures ne soient déplorées explicitement. Elle est centrée sur des problématiques interculturelles en lien avec son territoire.

La spécialité accueille chaque année environ 20 inscrits en M2 : 22 en 2012, 19 en 2013. Le chiffre était de 13 en M1 en 2012, et n'est pas renseigné pour 2013 (les seuls chiffres fournis en M1 englobent d'autres spécialités, non pertinentes ici, dans le cadre d'une mention apparemment erronée qui regroupe, entre autres, des formations d'information-communication et de sciences du langage).

- Appréciation :

Les enseignements sont en cohérence avec les objectifs annoncés. La formation est adossée à deux unités de recherche, l'EA 4549, Laboratoire de recherche sur les espaces créoles et francophones, et l'EA 4078, laboratoire Contacts de cultures, de littératures et de civilisations. Les étudiants sont associés aux séminaires, où ils présentent leurs travaux une fois par semestre (exposé de l'avancement de leurs recherches). Les compétences transversales proposées sont pertinentes (TICE, langues vivantes). Les contacts et accords internationaux sont centrés sur la zone de l'Océan indien.

Les effectifs, s'ils sont encore satisfaisants, sont néanmoins en baisse. Les porteurs du dossier regrettent la perte d'attractivité occasionnée par la fermeture des anciennes formations citées. Les taux de réussite sont faibles : 2011-2012 : 7/13 en M1, et 7/22 en M2.

Le suivi des diplômés, pas plus que l'évaluation par les étudiants, ne semblent faire partie de la culture de l'équipe pédagogique. Celle-ci est pourtant riche et de qualité, comme le montre la présentation détaillée des divers séminaires.

- Points forts :

- Cohérence des enseignements, centrés sur les cultures de l'Océan indien.
- Equipe pédagogique de qualité.

- Points faibles :

- Etroitesse du vivier
- Faible pourcentage de réussite.
- Procédures de suivi des diplômés inexistantes
- Procédures d'évaluation de la formation par les étudiants inexistantes.

- Recommandations pour l'établissement :

Une structure de pilotage, à la fois au niveau de la mention et de la spécialité, permettrait probablement d'éviter certaines erreurs d'intitulés et certaines lacunes du dossier.

Des outils et procédures de suivi des diplômés et d'évaluation devraient être mis en place.



Observations de l'établissement

**OBSERVATIONS RELATIVES AU RAPPORT D'ÉVALUATION AERES
MASTER MENTION LETTRES ET LANGUES**

L'Université de La Réunion n'entend formuler aucune observation sur ce rapport.

Le Président

Pr Mohamed ROCHDI

